

ELLE

Une ville plongée dans l'obscurité dresse une vieille échelle vers les photons épuisés.

Assis entre les chuchotements de ma conscience, je tente vainement d'éclairer le lendemain avec le mince faisceau de quelque espoir.

Le sol s'écroule... Je tombe, propulsé en direction d'un centre inconnu, d'une masse qui se dilue à mon approche comme l'image toujours fuyante de l'horizon.

Elle marche au loin, paraissant pourtant rester sur place, dans une mobilité figée. La terre est recouverte de fissures et de crevasses profondes... Elle ne marche plus. Elle flotte comme un doux nuage et me lance tout à coup un éclair.

A quelques mètres de moi, elle tourne lentement la tête comme un automate de la renaissance. Ses paupières basculent doucement tandis que je sens mon corps se raidir. Immobile comme une statue, ses cheveux volent sous le faible silence du vent. Mon corps alors s'effrite et s'écroule comme un tas de sable. J'essaie de palper mon ventre mais je n'ai plus de mains, plus de bras, plus de jambes, plus de ventre. Je la vois cependant qui s'approche de moi. Elle marche alors sur mon corps puis s'éloigne en regardant droit devant elle...

© Serge Muscat 1998